

A Amersfort le 17^e de Nouemb. 1640.

Son Altesse souffa d'ir en Bodegraues. et so. l.
après se rembarqua, en se faisant tirer à la rame
toute la nuit, de sorte qu'il arriva ce matin
entre 7. et 8. heures à Utrecht, où il reçut
les devoirs de la Bourgeoisie, qui s'hit après à
s'armer, et n'auoit peu imaginer qu'il arriuerait
si tost.

A midi Messieurs les Etats d'Utrecht l'ont
traicté en un beau et grand festin. après que S. A.
eust employé la matinee à voir le jardin de
M. le Comte de Solms.

Sur quoy, ne restant plus rien à faire icy S. A.
trouua bon de gagner temps et de passer encor
aujourd'uy jusques à cette Ville d'Amersfort,
où la Bourgeoisie s'a armez en armes, et le
Magrat aussi fait apporter un festin.

Demain S. A. voudroit bien passer jusques à la
ville de Hattum, qui n'est gueres moins de 12.
heures de bon et mauvais chemin. et y en a qui
desconseillent ces grandes traictes. mais il me
semble que S. A. persistera en son dessein, qui
le fera leuer à 8. ou 6. heures de matin.

Le temps est rude et orageux tout ce qui se
peut. mais cela n'a pas empesché que S. A. se

Monsieur le Prince Guillaume n'ajant passé
la nuit hier d'aubement, et sans aucune
inconveniente.

Je prens la Gardienne et continueray de l'as-
pirer, d'informer V. A. de la suite de ces
voyages, quoy que les Visites de beaucoup de
Compagnies en la chambre de V. A. et
mes occupations à la Ville du parlement, m'ajent
empesché d'en recevoir le service des commandemens
de V. A. qui, j'espère, aggravera le mal. L'ambas-
deur que j'ay mesmé en la particularité.

Je reçois 2. ou 3. lettres par jour de M. de
Stavelot; tant il se met en peine de bien
faire accomplir les devoirs d'ambassadeur et
d'ordonner, afin que V. A. puisse avoir quelque
chose qui il semble qu'il y aura encore apparence

A Son Altesse

Madame la Princesse